

الوجه فعلقت به امرأة من اهل ساوة وكانت تراسله وتعارضه في الطرق وتدعوه لنفسها وهو يمتنع ويتهاون فلما اعيها امره دسّت له عجوزا تصدّت له اِزَاء دار على طريقه الى المسجد وبيدها كتاب مختوم فلما مرّ بها قالت له يا سيدي اُحْسِن القراءة قال نعم قالت له هاذا الكتاب وجهه الى ولدي واحب ان تقرأه عليّ فقال لها نعم فلما فتح الكتاب قالت له يا سيدي ان لولدي زوجة وهي باسْطُوَان الدار فلو تفضّلت بقراءته بين بابي الدار بحيث تسمعها فاجابها لذلك فلما توسّط بين البابين غلقت العجوز الباب وخرجت المرأة وجواربها فتعلقن

figure. Une femme de la ville de Sâouah conçut de l'amour pour lui; elle lui adressait des messages, se présentait devant lui sur les chemins et l'invitait à aller chez elle; mais il la refusait et méprisait ses avances. Lorsqu'elle fut poussée à bout par sa conduite, elle lui dépêcha en secret une vieille femme, qui se présenta devant lui, vis-à-vis d'une maison située sur le chemin qu'il suivait pour se rendre à la mosquée. Cette vieille tenait dans ses mains une lettre cachetée. Au moment où Djemâl eddîn passait à côté d'elle, elle lui dit : « Ô mon maître, sais-tu bien lire? » Il répliqua : « Oui, certes. — Voici, reprit-elle, une lettre que mon fils m'a envoyée, je désire que tu me la lises. — C'est bien, » répliqua-t-il. Lorsqu'il eut ouvert la lettre, la vieille lui dit : « Ô mon maître, mon fils est marié; sa femme se tient dans le portique de la maison; si tu avais la bonté de lire la lettre dans l'espace compris entre les deux portes du logis, afin qu'elle puisse l'entendre... » Il consentit à sa demande; mais, lorsqu'il fut entré dans le vestibule, la vieille referma la porte extérieure, et l'amante de Djémâl eddîn sortit, accompagnée de ses suivantes. Elles s'attachèrent à lui et